ASPECTS DU PANTHÉON ALBANAIS DE LA NATURE ET LES CONCORDANCES ILLYRIENNES, THRACIENNES, GRECQUES ET ROMAINES
(Résumé)

MARK TIRTA (Tirana)

Dans la complexité des légendes mythiques, des rites et des croyances, il y a des êtres mythiques, qui adhèrent à la divinisation de la nature albanaise; au centre prédomine la déesse Zana (comme une femme ou fille très jolie). Sa place d'habitation est dans les milieux les plus beaux et mérveilleux, les plus hauts, les plus cachès, les plus mystérieux, de la nature vierge. Zana est dans quelques circonstances: sauvage, malveillante, l'énemie des gens, dans d'autres: aimable, bienfaisante, généreuse – au-delà de tous les limites-envers les gens et les malheureux.

Zana – chaseuse, défenseuse et personnificatrice des animaux sauvages, amazone à la défense des héros culturels et ceux legendaires; des rites et des pélerinages dans les montagnes sont liés avec notre Déesse. Sa force surnaturelle; avec sa présence, avec son sein, avec ses remèdes curatifs de la végetation, dont elle se sert; les tabus et les euphémismes. Les atribus: chévre sauvage, biche, la laie, la pigeonne; la personnification de la force surnaturelle de Déesse.

La présence active de Zana dans l'épopée légendaire albanaise trouve son attestation au Moyen Âge (avant l'occupation ottomane). La présence de notre Déesse chez les arberéches (albanais) de la Grèce et de l'Italie, séparés de leure patrie dès les XIVe–^{e} siècle, parle de la continuité très ancienne dans la même région.

Il y a des témoignages illyriennes, thraciennes, romaines, grécques, des divinités de la nature sauvage, qui coïncident avec celle de notre Zana, ce qui fait penser à la continuité de ce phénomène de l'Antiquité Balkanique jusqu'à nos jours.